

OM SAI RAM

BIENVENUE À LA SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 333, SWAMI INDIQUE LE JUSTE SENTIER

le 17 août, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad » vol 1, pages 129-135.

Q : *Swami, nous Vous supplions de nous suggérer un sentier spirituel à suivre dans les circonstances actuelles. Autour de nous la situation semble se déspiritualiser. Ayez la bonté de nous donner Vos directives.*

Bhagavān : Il est dit que l'être humain est la plus précieuse des créatures vivantes. Il est donc impératif de votre part de mener votre existence en pleine réalisation de la valeur de la vie. Par exemple, dans la cuisine vous préparez un *dal* (soupe de lentilles) pour le déjeuner. Si par erreur vous y ajoutez trop de sel, le *dal* perdra sa saveur. Il ne sera plus bon pour la consommation. Après tout, la nourriture, normalement digérée en trois heures environ, sera mise à l'écart si elle n'est pas savoureuse. Alors, quoi dire d'une vie longue ? Ne devrait-elle pas être savoureuse ?

Supposez que vous soyez en attente à l'arrêt de l'autobus que vous devez prendre pour aller au bureau. L'autobus a du retard. Vous perdez patience. Alors, imaginez comment vous vous sentez à cause de ce délai. « Quoi ? Dans ce pays les conducteurs n'ont aucun sens de leurs responsabilités. Ils n'assument pas correctement leur devoir. La Société des Transports routiers n'est pas fonctionnelle ; et le Gouvernement semble bien indulgent à leur égard ! »

Un autobus est privé de vie ; c'est un véhicule et un moyen de transport. En revanche l'homme est l'incarnation de la conscience. Il est intelligent et actif. Si cet homme perd de vue la valeur de son humanité et mène une existence indigne d'un être humain, ne savez-vous pas que la société le blâmera ?

L'homme a 85 % de Divinité, tandis que l'animal n'a en lui que 15 % de Divinité latente. Seul l'être humain a la possibilité de réaliser et de faire l'expérience de sa Divinité. Comme une pierre jetée de haut tombe à terre, en raison de l'invisible force de gravité, les valeurs et les vertus invisibles devraient guider l'être humain. Cependant pour cela il faut de la détermination.

Voici un autre exemple : il y a ici une machine. Si elle n'est pas mise en fonction, elle va se rouiller. Ne pensez-vous pas que la même chose vaut pour le corps humain, si celui-ci n'est pas employé correctement ? La machine se rouille à cause de la poussière, n'est-ce pas ? Suite à cela, elle perd son pouvoir et se bloque. Alors vous placez la machine dans un entrepôt et la laissez au repos. Puis vous la réparez, la contrôlez et la rendez bonne pour l'usage. N'est-il pas ainsi ? Maintenant, que devriez-vous faire ? Veillez à ce que la poussière des mauvaises pensées ne

s'introduise pas en vous. Pourquoi ? Sinon votre foi commencera à fléchir et à devenir instable. Portez votre esprit au garage de l'abandon à Dieu pour une pause. Puis vous serez le meilleur !

Donc vous devriez toujours protéger et maintenir les valeurs humaines. En fait, on ne peut pratiquer aucun sentier spirituel sans un sentiment de l'ego. Vu que toutes les méthodes que vous adoptez le sont avec votre esprit, l'ego ou le « je », jusqu'à présent vous n'avez fait aucun progrès spirituel.

Certains entreprennent une *sādhana* en s'identifiant avec le corps, *aham dehāsmi* - je suis le corps. Cela ne vous mènera jamais au vrai but spirituel. À cette catégorie appartiennent Rāvana, Kamsa, Bhasmarūra et d'autres. Certains s'attendent à des progrès en changeant même leurs croyances et leur religion. Ce n'est pas *mātam*, la religion, qu'il faut changer. C'est *matī*, l'esprit que l'on doit transformer. Vous êtes l'incarnation de l'Amour. Ne soyez pas un simple amoureux qui rétrécit les visées de l'amour. L'Amour véritable est le fait de percevoir la même Divinité dans tous les êtres vivants.

Un jour Krishna décida de conduire ses vaches dans une forêt voisine, pour les faire brouter. Il demanda à Yashoda la permission de le faire. Elle Lui dit : « Mon cher enfant, tout au long du chemin vers la forêt, il y a des rochers, des buissons épineux et des pierres. Il vaut mieux que tu y ailles demain. Je ferai en sorte que Tes chaussures soient prêtes ». Krishna lui répondit en souriant : « Mère, ai-Je besoin de chaussures ? Pourquoi ? Les vaches n'ont pas de chaussures aux pattes. Alors pourquoi des chaussures pour Moi seul ? ». Yashoda Lui dit : « Vois-Tu, ce sont des animaux. Nous sommes des êtres humains, nous avons besoin de sandales ».

Krishna lui fit une réponse tout à fait appropriée : « Mère, tu veux dire que les vaches sont de simples animaux ordinaires. Avons-nous autant de gratitude qu'elles ? Elles broutent l'herbe et produisent du lait. Dès qu'elles entendent Ma voix, elles s'arrêtent de manger et courent vers Moi. Même les veaux s'arrêtent de sucer leur lait et s'approchent de Moi. Après leur mort, leur peau est utilisée pour faire des sandales ».

Les vaches sont un symbole de sacrifice et d'endurance. De telles qualités sont absolument essentielles pour les chercheurs spirituels.

En agriculture, le champ est labouré proprement, irrigué et enrichi d'engrais, les mauvaises herbes sont arrachées et enfin les graines sont semées. Le cœur humain est un champ. Il doit être cultivé et irrigué avec amour. Pour labourer le champ du cœur humain, il vous faut empoigner la houe de l'auto-analyse. Vous devez dresser la clôture de la discipline. Les qualités négatives sont comme les mauvaises herbes qu'il faut arracher totalement. Alors vous pouvez générer la culture de la félicité. Il vous suffit d'avoir un petit lopin de terre fertile. Pourquoi posséder de grandes étendues de terre stérile ?

Un petit exemple : Vous voyez une orange. Elle est couverte d'une peau ou pelure amère. Cela, c'est l'ego, l'extériorité pompeuse. À l'intérieur, vous trouvez des pépins durs ; ils représentent les pensées négatives et les mauvaises actions. Ensuite vous trouvez la douce pulpe fibreuse. Elle représente l'attachement. Pour

extraire le jus sucrée de l'orange, vous devez enlever la peau amère, les pépins durs et presser la douce pulpe fibreuse. Le jus sucré est l'amour dont vous avez besoin. C'est l'essence de *rāso vai sah*.

Pour obtenir le courant électrique, vous avez besoin à la fois des fils positif et négatif. Celui négatif peut être très puissant, mais joint au positif, il devient impuissant. Le ventilateur et l'ampoule électrique peuvent être d'excellente qualité et de très haut voltage. Mais sans courant électrique, ils sont inutiles. Le courant est positif. La Divinité est positive. Le ventilateur et l'ampoule électrique sont simplement négatifs. Tout ce qui appartient au domaine des noms et des formes est négatif. Votre parcours sur le sentier spirituel sera plein de succès, à condition qu'il y ait de l'amour. Vous devez commencer par vous réformer vous-mêmes. Actuellement cette transformation n'a pas lieu.

D'un rocher, vous pouvez ciseler une statue. En écartant la gousse, vous pouvez avoir la graine. Des légumes que vous achetez au marché, vous pouvez cuisiner et confectionner des mets délicieux. Les difficultés, les souffrances, le blâme, la perte, etc. vous aideront à vous raffiner, à vous améliorer, à alimenter votre foi et vous porteront à des élévations spirituelles.

Vous avez à affronter et à résoudre tous les problèmes qui se présentent dans votre existence, et persister dans votre *sādhanā*. Fiez-vous de votre propre expérience et par elle développez *viśvasa*, la foi. Pouvez-vous respirer pour le compte de quelqu'un d'autre ? Vous voyez de vos propres yeux, n'est-ce pas ? Les yeux d'un autre peuvent être brillants et magnifiques, mais vous ne pouvez pas voir par ses yeux. Pouvez-vous fermer les yeux et voir par ceux d'une autre personne ? Vous devez rester sur vos propres jambes, non sur celles de quelqu'un d'autre.

Q : *Swami, il semble parfois que d'autres peuvent nous influencer et exercer sur nous un changement total de mode de vie, nous amenant à nous demander : « Pourquoi ne devrions-nous pas être comme les autres ? Pourquoi devrions-nous adopter ce type de vie particulier ? » J'ai bien peur que nous changions. Que devons-nous faire maintenant ?*

Bhagavān : Cela n'est pas juste et ne peut pas non plus être justifié. En fait, ce qui vous amène à changer, c'est votre propre faiblesse. Si votre foi est robuste et que vos valeurs sont profondément enracinées, personne ne peut vous influencer d'aucune manière. Vous ne changerez pas, en aucune circonstance. Hélas votre foi n'est pas forte et les valeurs dont vous parlez sont uniquement superficielles.

Jamais, en aucune circonstance, vous ne devriez changer votre morale et votre mode de vie spirituel. Si quelqu'un vous aborde et vous dit : « Dieu n'existe pas ! » que devriez-vous lui dire ? Alors répondez-lui : « Vous pouvez nier votre Dieu, mais de quel droit niez-vous le mien ? Comment pouvez-vous nier ma foi et ma dévotion ? » Vous ne devriez jamais changer vos convictions.

Se sentant très triste en apprenant par quelles difficultés les Pandāvas devaient passer dans la forêt de Kamyavana, Maitreyi se mit à penser ainsi : « Il est vrai que les êtres nobles souffrent. Quelle leçon nous enseigne un perroquet dans une cage ? Le corbeau vole librement, mais cela ne veut pas dire que nous soyons prêts

à mener la vie d'un corbeau, plutôt que celle d'un perroquet en cage. Un perroquet devient-il jamais un corbeau ? » Ainsi nous ne devrions jamais changer notre voie.

Dans l'armée, il y a des milliers de soldats. Mais celui qui commande, le chef de l'armée, est unique. Les capitaines ne sont jamais nombreux, tandis que leurs troupes sont multiples. Ce sont les quelques rares qui entraînent la multitude. Cela est possible si vous n'abandonnez pas votre sentier.

Bhagavān continuera à nous guider sur notre sentier spirituel, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAĪ RAM